

Le jour où Mandela se lance dans le combat.



« Je n'ai pas connu d'instant exceptionnel, pas de révélation, pas de moment de vérité, mais l'accumulation régulière de milliers d'affronts, de milliers d'humiliations, de milliers d'oublies, a créé en moi une colère, un esprit de révolte, le désir de combattre le système qui emprisonnait mon peuple. »

« Mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie et avec des chances égales. J'espère vivre assez longtemps pour l'atteindre. Mais si cela est nécessaire, je suis prêt à mourir. »

Le jour où Mandela est condamné à perpétuité



« Mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie et avec des chances égales. J'espère vivre assez longtemps pour l'atteindre. Mais si cela est nécessaire, je suis prêt à mourir. »

Un jour, Nelson Mandela se joint à une délégation qui va voir Alfred Xuma, président de l'ANC (African National Congress), une organisation qui se bat contre la ségrégation en Afrique du Sud. Ces jeunes intellectuels trouvent l'ANC trop timorée et plaident pour que l'organisation développe une campagne de désobéissance civile. Ils ne se laissent pas décourager par le refus du prudent Dr Xuma, et le jour de Pâques 1944, la Ligue de la Jeunesse de l'ANC voit le jour; elle prône l'établissement d'une forme vraiment démocratique de gouvernement et le renversement de la suprématie blanche. **Mandela est élu au comité exécutif.** Pourtant, à cette époque, comme il l'avouera plus tard, il doute de ses propres convictions politiques. Il est également opposé à l'entrée des Blancs et des communistes dans la Ligue. Sa position changera au fil des années, et sa conviction grandira alors que s'impose en 1948 l'apartheid, système législatif qui institutionnalise et durcit la ségrégation raciale. Faisant passer l'avenir de son peuple avant son travail et même sa famille, Mandela devient alors « un combattant de la liberté » à part entière.

AREA FOR
NON WHITE
AREA

WHIT
PERSON
FOR NON
BUS STOP
WHITES

URBAN
TION
WHITE

WE SEN
WHITE
ONLY

Dans une salle comble, où l'on peut entendre la clameur des quelque 2 000 personnes rassemblées en soutien devant le tribunal, Mandela et plusieurs autres militants de l'ANC sont condamnés à la prison à vie. Ce verdict met un point final au procès dit de Rivonia. Mandela est soulagé : il s'attendait à une sentence de mort. Cela fait bientôt deux ans qu'il a été arrêté à Rivonia, alors qu'il vit dans la clandestinité. Depuis 1961, il dirige l'Umkhonto we Sizwe (MK), la branche armée de l'ANC. L'organisation prône toujours

la non-violence, mais certains de ses membres décident de créer une organisation militaire pour répondre à la violence du gouvernement, qui s'est notamment illustrée lors du massacre de Sharpeville en 1960 : 69 Noirs participent à une manifestation pacifique ont été tués par la police. Le MK privilégie les actes de sabotage, avec pour objectif de provoquer des dommages pour l'État sans engendrer de pertes humaines. C'est donc pour sabotage, mais aussi complet et trahison, que Mandela est condamné à la perpétuité et envoyé purger sa peine au bagne de l'île de Robben Island.

Âgé de 44 ans lors de son arrestation, il retrouvera la liberté à 71 ans. Pendant sa longue peine, sa mère décèdera, son fils aîné trouvera la mort à 24 ans dans un accident de voiture ; Mandela ne sera pas autorisé à se rendre à leurs funérailles. **Il ne verra pas grandir ses enfants,** et il en gardera toute sa vie un grand regret et un sentiment de culpabilité. Il écrira plus tard : « Mon engagement envers mon peuple, envers les milliers de Sud-Africains que je ne connaissais ni ne rencontrerais jamais, s'est fait aux dépens des gens que je connaissais et aimais le plus. »